

[Text]

Mr. Munden: It could conceivably do it.

Senator MacEachen: If the law is the law, and Domenici's legislation takes effect, presumably uranium exports from Canada would be decreased and you would then be going to find somebody to protect you. I guess I am asking how that is done except through some arbitral body, which may a year or two later decide that Domenici's law was inconsistent with the Free Trade Agreement. Is the Free Trade Agreement strong enough to upset the law of Congress?

Mr. Munden: Those are all very good questions. I think only time will tell in the evolution of how the FTA will come about.

Senator MacEachen: So you are not as confident now as you were when you wrote this paper.

Mr. Munden: No, I think the words we wrote are still there. I think the words in the paper are that it hinders Congress, and I believe it does do that.

Senator MacEachen: "Time will tell" is—how shall I put it?—a well-guarded comment.

Mr. Munden: What I was trying to say is you were speculating on how this would come about, and time will tell on that.

Senator MacEachen: Thank you.

The Chairman: Senator Bosa.

Senator Bosa: Mr. Chairman, I was interested in knowing why Canada doesn't have any facilities for enriching uranium.

Mr. Ediger: I am sorry; I didn't hear the question.

Senator Bosa: I am interested in knowing why Canada doesn't have any enriching uranium facilities, whereas such facilities exist in France and in the Soviet Union.

Mr. Ediger: The reason why Canada does not have any enriching facilities is probably because we have had better uses for our electrical energy. Enrichment process consumes a great deal of electricity. At various times Canadian companies have examined the possibility of enriching uranium in Canada as a means of upgrading electricity, but it was just found that the economics were not there. At the present time there are large enrichment facilities in France and in the United States. I don't know about the Soviet Union, but certainly in France and in the United States these facilities are operating at less than capacity.

Senator Bosa: I see. I was interested in the remark you made before concerning the additional cost to the American utilities if they were to use their own uranium, which is much more costly than that of Canada. You said that the increased cost of electricity would be in the neighbourhood of 10 per cent and you didn't think that was a very high amount. The former Canadian government, in the National Energy Program, felt that giving the Canadian industry an advantage of 15 per cent of the world price on energy was a great incentive, a great

[Traduction]

M. Munden: C'est possible en effet.

Le sénateur MacEachen: Si la loi est la loi, et si le texte de Domenici entre en vigueur, il est à prévoir que les exportations canadiennes d'uranium diminueront et que vous chercherez quelqu'un pour vous protéger. Ce que je voudrais savoir c'est comment procéder en dehors d'un organisme d'arbitrage qui pourrait, un ou deux ans plus tard, décider que la loi Domenici enfreint l'Accord de libre-échange. Celui-ci a-t-il suffisamment de poids pour prévaloir sur la loi du Congrès?

M. Munden: Toutes ces questions sont très valables. Je crois que seul le temps nous dira ce que donnera l'ALE.

Le sénateur MacEachen: Vous êtes donc un peu moins sûr de vous maintenant que vous ne l'étiez lorsque vous avez écrit ce mémoire.

M. Munden: Non, nous nous en tenons à ce que nous avons écrit. Ce que nous disons dans ce mémoire, c'est que cela crée un obstacle aux agissements du Congrès, et de cela, j'en demeure convaincu.

Le sénateur MacEachen: Dire que «le temps le dira» est un commentaire qui me paraît—comment dirais-je—bien prudent.

M. Munden: Vous vous demandiez comment les choses se passeraient; ce que j'essayais de dire simplement c'était que l'avenir nous le dira.

Le sénateur MacEachen: Merci.

Le président: Sénateur Bosa.

Le sénateur Bosa: Monsieur le président, j'aimerais savoir pourquoi le Canada n'a pas d'installations d'enrichissement de l'uranium.

M. Ediger: Excusez-moi; je n'ai pas compris la question.

Le sénateur Bosa: Je voudrais savoir pourquoi le Canada n'a pas d'installations d'enrichissement d'uranium alors qu'il y en a en France et en Union soviétique.

M. Ediger: La raison pour laquelle le Canada n'en a pas tient probablement au fait que nous avons de meilleures façons d'utiliser notre électricité. Le processus d'enrichissement en consomme énormément. Des sociétés canadiennes ont étudié à plusieurs reprises la possibilité d'enrichir de l'uranium au Canada afin d'améliorer la production d'électricité, mais elles ont constaté que cela ne se justifiait pas sur le plan économique. À l'heure actuelle, il y a quatre grosses usines d'enrichissement en France, et aux États-Unis. Je ne sais pas quelle est la situation en Union soviétique, mais je puis vous dire qu'en France et aux États-Unis, ces installations ne tournent pas à plein régime.

Le sénateur Bosa: Je vois. J'ai été frappé par la remarque que vous avez faite tout à l'heure à propos du coût additionnel que représenterait pour les services publics américains l'utilisation de leur propre uranium, qui coûte beaucoup plus cher que l'uranium canadien. Vous avez dit que le prix de l'électricité augmenterait d'environ 10 cents et que cela ne vous paraissait pas énorme. Le gouvernement canadien précédent, dans le Programme énergétique national, estimait que si le prix canadien de l'énergie était inférieur de 15 p. 100 au prix mondial, cela donnerait un avantage considérable à notre l'industrie. Com-